

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA BELLE AU BOIS DORMANT

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKY



ORCHESTRE

Ensemble orchestral Mon P'tit Concert

DIRECTION

Patrick SOUILLOT

SOMMAIRE

I. Piotr Ilitch TCHAIKOVSKY	
a. Les éléments biographiques	1
b. Ses oeuvres majeures	3
II. L'Orchestre Symphonique et le Chef d'Orchestre	
a. Les instruments de l'orchestre	4
b. L'organisation de l'orchestre sur scène	6
c. Le rôle du chef d'orchestre	7
c. Le roie du chei d'orchestre	/
III. La Belle au Bois dormant	
a. Le contexte de création	8
b. L'histoire de La Belle au Bois dormant	9
IV. Les Ressources Pédagogiques	10
a. Le guide enseignant	13
b. Un exemple de fiche-élève	14
c. Le cahier d'activités	14
1. Quels contes a écrit Charles PERRAULT?	14
2. Les mots dans les contes	14
2. Dessine une princesse	15
3. Ft si l'histoire finissait autrement?	15

PIOTR I. TCHAÏKOVSKY

A. LES ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Né le 25 avril 1840 à Votkinsk et mort le 6 novembre 1893 à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKY est un compositeur romantique russe. Issu d'une famille nombreuse, il est le deuxième enfant d'une fratrie de six. Il naît dans un milieu d'industriel aisé avec un père ingénieur et une mère appartenant à une aristocratie d'origine française. Très jeune, il entre en contact avec la poésie et la musique. À cinq ans, il commence l'apprentissage du piano, et lit dès 6 ans des poèmes en français et en allemand.

En 1850, il est envoyé à Saint-Pétersbourg. Deux ans plus tard, il intègre une école de droit et devient **secrétaire au ministère de la justice** en 1859 puis quitte son poste en 1863. En parallèle, il prend des cours de chant et de piano avec Rudolf KÜNDINGER et chante dans une chorale. Suite à son départ du ministère de la justice, il s'inscrit au **Conservatoire de Saint-Pétersbourg**, ouvert un an plus tôt. Il y apprend la composition auprès de



Nikolaï Ivanovitch ZAREMBA, l'orchestration avec Anton RUBINSTEIN et également l'orgue et la flûte.

En 1867, il compose sa *Première symphonie*, et deux ans plus tard, son premier opéra *Voïvode* sur un livret d'Alexandre Nikolaïevitch OSTROVSKI. Si sa *Première symphonie* connaît un succès, *Voïévode*, lui, est un **échec auprès du public moscovite**. À l'époque, le public du pays préfère les opéras français ou italiens à l'art russe.

En 1870, TCHAÏKOVSKY livre, dans le cadre d'une commande pour la société russe de musique, un poème symphonique : *Roméo et Juliette*. Cette création rencontre un grand succès à Moscou. L'année suivante, il prend des vacances pour voyager et rencontre, en France, Georges BIZET et Camille SAINT-SAËNS.

En 1875, le théâtre impérial commande un ballet à TCHAÏKOVSKY, il compose *Le Lac des cygnes* sur un livret en 4 actes de Vladimir BEGICHEV et GELTZER. Le ballet est présenté pour la première fois le 20 février 1877 à Moscou, au théâtre du Bolchoï. L'œuvre reçoit un accueil mitigé. C'est en 1895, avec la chorégraphie de Marius PETIPA, qu'elle devient une **référence du ballet classique russe**.

Sa carrière décolle grâce à son opéra *Eugène Onéguine* créé à Moscou le 9 mars 1879. Il y dépeint une Russie résolument romantique. Grâce aux opéras de TCHAÏKOVSKY, le public peut avoir de tous temps, un aperçu des modes de vie des Russes du XIXème siècle.

En 1886, TCHAÏKOVSKY commence à se produire comme **chef d'orchestre**, et deux ans plus tard, il effectue des **tournées en Europe**. L'année suivante, il rencontre Marius PETIPA (danseur et chorégraphe français) qui, depuis 20 ans, dirige les théâtres impériaux à Saint-Pétersbourg. PETIPA lui commande un ballet autour du conte de Charles PERRAULT : *La Belle au Bois Dormant*.



Ballet La Belle au Bois Dormant, par l'Opéra de Paris

En 1891, alors qu'il est en tournée aux États-Unis, Marius PETIPA lui commande un **nouveau ballet**. TCHAÏKOVSKY crée, en décembre 1892, au théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg : *Casse-Noisette*.

TCHAÏKOVSKY meurt le 6 novembre 1893, officiellement du choléra mais la véritable raison est encore **mystérieuse**.

B. SES OEUVRES MAJEURES

TCHAÏKOVSKY est aujourd'hui un des **compositeurs les plus célèbres** et compte parmi les **compositeurs russes les plus populaires**. Son œuvre a donné ses lettres de noblesse à la musique de ballet, auparavant considérée comme musicalement mineure. Parmi toutes les œuvres composées durant sa vie, certaines ont été de véritables œuvres clés dans l'histoire de la musique russe et des ballets :

1874 : CONCERTO POUR PIANO Nº1

Le *Concerto pour piano n°1* en si bémol mineur, op.23, est le 1er des 3 concertos pour piano, en 3 mouvements, du compositeur russe, composé à Moscou entre novembre 1874 et février 1875. C'est une de ses œuvres les plus célèbres.

1876: LE LAC DES CYGNES

Le Lac des Cygnes, op. 20 est un ballet en quatre actes sur une musique de Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI et un livret de Vladimir BEGITCHEV, inspiré d'une légende allemande. Il est composé entre 1875 et 1876.

1877 : EUGÈNE ONÉGUINE

Eugène Onéguine, op. 24, est un opéra en trois actes et sept tableaux composé par TCHAÏKOVSKI, sur un livret russe de Constantin CHILOVSKY, inspiré d'Eugène Onéguine, roman en vers d'Alexandre POUCHKINE.

1890: LA DAME DE PIQUE

La Dame de Pique, op. 68, est un opéra en trois actes et sept scènes sur un livret de Modeste Ilitch TCHAÏKOVSKI, le neveu du compositeur. Il est basé sur la nouvelle La Dame de Pique d'Alexandre POUCHKINE. Structurée comme un conte, cette histoire met en scène des personnages aux traits empruntés au théâtre populaire russe de l'époque.

1892: LA BELLE AU BOIS DORMANT

La Belle au Bois Dormant est un ballet en un prologue, trois actes et cinq tableaux représenté pour la première fois en 1890 à Saint-Pétersbourg. Avec une chorégraphie de Marius PETIPA et sur une musique de Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI, il inspiré du conte de Charles PERRAULT et des frères GRIMM.

1892 : CASSE-NOISETTE

Casse-Noisette est un ballet-féerie dont la musique est de Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI en deux actes, soit trois tableaux et 15 scènes. Il s'agit d'une adaptation de la version d'Alexandre DUMAS du conte allemand Casse-Noisette et le Roi des souris d'HOFFMANN, publié en 1816. Casse-Noisette est devenu, depuis sa création en décembre 1892, un véritable symbole musical.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET LE CHEF D'ORCHESTRE

A. LES INSTRUMENTS DE L'ORCHESTRE

Les instruments de musique sont répartis en 3 grandes familles.

LES INSTRUMENTS À CORDES

- Les instruments à cordes frottées : ce groupe d'instruments englobe les instruments à cordes qui s'utilisent avec un archet, comme par exemple le violon.
- Les instruments à cordes pincées : ce groupe d'instruments englobe les instruments dont les cordes sont pincées par les doigts du musicien, comme par exemple la harpe (les Plectres).
- Les instruments à cordes frappées : à l'intérieur de ce groupe on trouve principalement le piano dont les cordes sont frappées par de petits marteaux qui s'actionnent lorsque le musicien appuie sur une touche come les percussions ou le piano ; mais aussi des instruments traditionnels comme le cymbalum.

LES INSTRUMENTS À VENT

Ces instruments se jouent en soufflant dans une embouchure, un bec ou une anche.

- Les bois : certains ont une anche¹ (simple ou double) comme la clarinette, le hautbois, le saxophone et le basson ; un bec comme la flûte à bec ; ou une embouchure comme la flûte traversière.
- Les cuivres ont une embouchure, et ce sont les lèvres du musicien qui font vibrer l'air, comme la trompette, le trombone, le cor, le tuba.

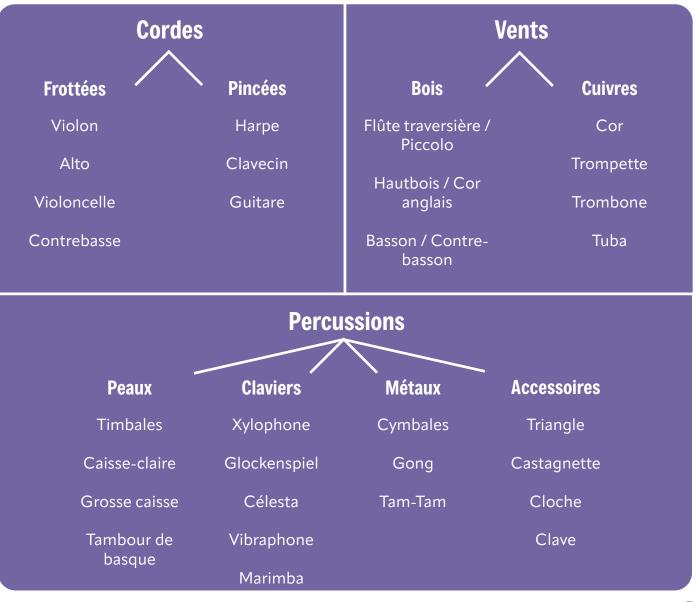
¹ Petite lamelle en roseau, en métal ou en plastique que le musicien fait vibrer avec son souffle.

LES PERCUSSIONS

Les percussions sont des instruments sur lesquels on frappe.

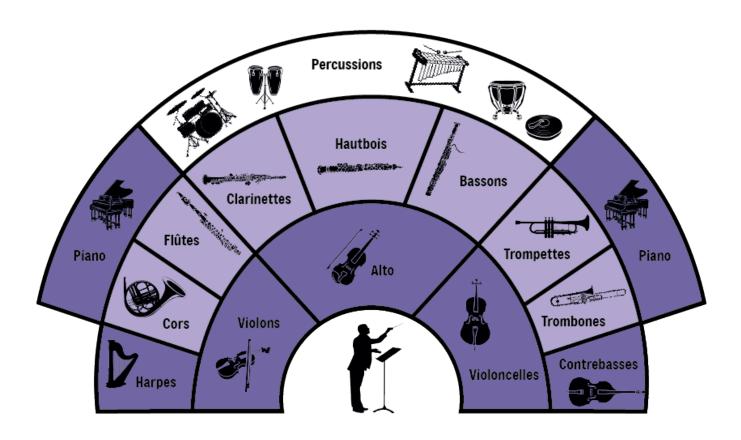
- Les percussions avec peau : comme les timbales, la caisse-claire ou la grosse-caisse. Le son se produit grâce à la vibration de l'air. C'est en frappant la peau qu'elle vibre et fait vibrer l'air qui se trouve autour. La caisse sur laquelle est fixée la peau sert de résonateur. La majorité des instruments à peau ne produisent pas des notes précises (sauf pour les timbales). Par contre, on peut distinguer des sons graves ou aigus.
- Les percussions sans peau sont répartis en plusieurs sous familles
 - Les claviers avec le xylophone, le glockenspiel, le marimba...
 - Les métaux avec les cymbales, le gong et le tam-tam
 - Les accessoires avec le triangle, les castagnettes et les claves

RÉCAPITULATIF VISUEL



B. L'ORGANISATION DE L'ORCHESTRE SUR SCÈNE

La disposition des instruments de l'orchestre respecte des **règles acoustiques**. Un instrument comme le triangle, bien que de taille petite, est installé au fond car son timbre traverse la salle, on dit qu'il projette le son. En somme, plus un instrument a un **timbre perçant** et un potentiel dynamique puissant, plus il est **au fond** de l'orchestre. Ainsi, les instruments à cordes se situent devant, puis les bois, les cuivres et les percussions.



L'UTILITÉ DES CLÉS

Sur une partition, au début de chaque ligne, il y a une « clé » qui est **spécifique pour chaque instrument** :



La **clé de Sol** pour les instruments aigus



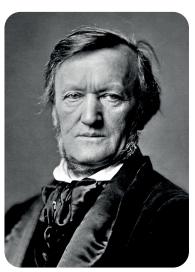
Les **clés d'Ut** pour les instruments médium



La **clé de Fa** pour les instruments graves

C. LE RÔLE DU CHEF D'ORCHESTRE

Le chef d'orchestre est la personne qui coordonne et dirige les musiciens et chanteurs. Les instrumentistes regardent les indications du chef d'orchestre et jouent en fonction de ses demandes, dans les mouvements qu'il imprime, et effectuent les nuances qu'il souligne. Le chef d'orchestre dirige notamment en battant la mesure d'une main. Le premier temps de la mesure est toujours battu vers le bas et le dernier vers le haut. Les chefs d'orchestre "habillent" généralement ces battues de gestes qui correspondent à l'atmosphère de la musique qu'ils dirigent. De l'autre main le chef d'orchestre indique aussi les nuances, le phrasé, les entrées principales... Le chef d'orchestre transmet « aux musiciens sa vision de l'œuvre, la manière dont il souhaite qu'ils l'interprètent »².



Richard WAGNER

Au cours de l'histoire, la place et le rôle du chef d'orchestre ont évolué. En Grèce antique, les chœurs sont guidés à la main **par l'un des chanteurs**. Au Moyen-Âge, le chef de chœur utilise un **bâton** avec sa main gauche et marque le temps avec la droite. « Au fil du temps, le **parchemin roulé ou la canne** sont également utilisés »³. À la période classique, c'est **le premier violon qui guide** « ses confrères en indiquant le tempo et phrasé ».



Leonard BERNSTEIN

À partir du 19e siècle, à cause de l'écriture de plus en plus complexe, des compositeurs et de la taille de plus en plus importante des orchestres, il faut un **seul homme** pour les diriger. En effet, les orchestres sont passés « d'une douzaine de musiciens au temps de BACH, à près de soixante à la fin du 18e ». L'usage de la baguette est aussi généralisé « pour apporter plus de précisions et une meilleure vue aux musiciens ». Les premiers chefs d'orchestre sont Louis SPOHR, Carl MARIA VON WEBER, Felix MENDELSSOHN... (tous compositeurs!). Ils dirigent pour la première fois face à l'orchestre, ce qui étonne les spectateurs, habitués à ce qu'on se tienne face à eux.

« Une nouvelle étape est franchie avec des personnalités comme Hector BERLIOZ et Richard WAGNER ». WAGNER se détache de la rigidité de la mesure pour s'attacher à l'**expressivité de la phrase mélodique**. C'est notamment lui qui généralise le rôle du chef d'orchestre comme celui qui impose sa vision de l'œuvre. « La position de chef d'orchestre apparaît comme une nécessité et Hans von BÜLOW est généralement considéré comme le premier à avoir fait carrière ».

« Au XXe siècle, l'écriture musicale toujours de plus en plus poussée assoit définitivement le rôle du chef. À tel point, que la maestro rivalise en importance avec le compositeur de l'œuvre qu'il dirige. Le chef devient une personnalité charismatique et adulée ». Des grands chefs sont devenus de véritables stars, tels TOSCANINI, STACHOWSKI, KARAJAN, BERNSTEIN, SOLTI...

² https://www.radioclassique.fr/histoire/instruments/le-chef-dorchestre/

https://www.radiofrance.fr/francemusique/le-role-du-chef-d-orchestre-a-travers-l-histoire-9193394

LA BELLE AU BOIS DORMANT

A. LE CONTEXTE DE CRÉATION

La Belle au Bois dormant est un conte populaire dont plusieurs versions sont célèbres. Il y a notamment celle de Charles PERRAULT publiée en 1697 dans Histoires ou contes du temps passé (aussi connu sous le nom des Contes de ma mère l'Oye) et celle des frères GRIMM publiée en 1812.

Le 13 mai 1888 Ivan Alexandrovitch VSEVOLOJSKI (directeur des Théâtres impériaux) adresse une lettre à TCHAÏKOVSKI pour lui demander de composer de la musique d'un nouveau ballet.

"J'ai eu l'idée d'écrire un livret sur La Belle au bois dormant d'après le conte de Perrault, écrit Vsevolojski au compositeur. Je voudrais faire la mise en scène dans un style Louis XIV. Cela peut stimuler l'imagination musicale pour la composition des mélodies dans l'esprit de Lulli, de Bach, de Rameau, etc. Si l'idée vous



dit, pourquoi ne vous mettriez-vous pas à écrire la musique ? Dans le dernier acte, il faut un quadrille de tous les contes de Perrault : il faut qu'il y ait le Chat botté, le Petit Poucet, Cendrillon, Barbe Bleue et les autres."

VSEVOLOJSKI confie la partie danse au chorégraphe français Marius PETIPA.

Charles PERRAULT s'inspire de récits populaires, notamment celui de PERCEFOREST, qui fournit la trame du roman de Giambattista BASILE, *Le Soleil, la Lune et Thalie* (1634), tout en y ajoutant une moralité. A cette époque l'ajout de moralité est fréquent, comme par exemple dans les *Fables* de Jean DE LA FONTAINE.

La Belle au bois dormant, est un conte dans lequel on retrouve l'attachement de Charles PERRAULT à la cour qu'il a servi durant vingt ans. Les personnages, dépourvus de noms, représentent des fonctions en son sein. L'intrigue se déroule dans un lieu inspiré d'un château de la Loire (Ussé) où il séjourna plusieurs fois.

VSEVOLOJSKI réunit TCHAÏKOVSKI et PETIPA dans cette première collaboration, pour laquelle il investit pas moins de 42 000 roubles, faisant de cette création la plus luxueuse de son époque. En 1886, il avait déjà proposé à TCHAÏKOVSKI un premier projet de ballet sur le thème d'Ondine, mais le compositeur n'y avait pas donné suite. En 1888, absorbé par l'écriture de sa *Cinquième symphonie*, il ne répond pas non plus immédiatement mais, il se laisse finalement charmer par cette proposition.

Marius PETIPA quant à lui, comprend l'importance de cette collaboration avec le plus célèbre des compositeurs russes. Il est en outre sensible à l'évocation de la France d'autrefois et il prend conscience qu'il peut réaliser son rêve d'un "ballet symphonique" dans lequel la danse est portée par la musique.

En trois semaines, de fin décembre à mi-janvier, TCHAÏKOVSKI compose l'ouverture, le prologue et la quasi-totalité des deux premiers actes, et il nomme la princesse Aurore.

La Belle au bois dormant est un ballet en trois actes présenté pour la première fois le 15 janvier 1890 au Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg. Une avant-première est réservée au tsar Alexandre III et à sa cour. Si la critique se révèle divisée, le succès est immédiat et durable auprès du public.

B. L'HISTOIRE DE LA BELLE AU BOIS DORMANT

PROLOGUE

Autour du berceau

Au palais du roi Florestan XIV, on fête le baptême de la Princesse Aurore. Les marraines de l'enfant se penchent sur le berceau. Toutes les perfections et tous les bonheurs sont promis à la Princesse par chacune des six fées amenées par la Fée des Lilas.

Paraît la méchante fée Carabosse. Elle reproche au Roi de ne pas l'avoir conviée aux réjouissances ; Catalabutte, le majordome, l'a malencontreusement oubliée. Sans plus tarder elle lance une prédiction terrible : **Aurore se piquera le doigt avec une aiguille et en mourra**.

Mais la Fée des Lilas, qui n'avait pas encore fait son cadeau atténue le mauvais sort : la Princesse ne mourra pas, elle s'endormira seulement pour cent ans et, avec elle, tous les habitants du palais. Le Roi jure d'envoyer à la mort toute personne qui fera usage d'épingles ou d'aiguilles.

ACTE

Le sortilège

Pour le seizième anniversaire de la Princesse, le Roi et la Reine donnent de grandes festivités. Trois tricoteuses - envoyées de Carabosse - bravent l'interdiction du Roi. Surprises dans leur acte criminel, elles s'éclipsent laissant trois servantes qui seront accusées à leur place. Le Roi fait arrêter ces dernières mais la Reine intervient en leur faveur.

Venus des quatre coins du monde, voici quatre Princes prétendant à la main d'Aurore. La jeune fille n'accorde qu'à peine un regard au trésors déployés par les étrangers, mais elle reçoit avec grâce le simple hommage d'une fleur.

Carabosse, sous les allures d'une vieille dame de la Cour, offre à Aurore un bouquet de fleurs, dans lequel elle a caché une aiguille. Aurore se blesse, et tombe évanouie. La malédiction s'accomplit.

Les quatre princes tentent de s'emparer de Carabosse... qui s'esquive et les laisse s'embrocher sur leurs épées. La Fée des Lilas fait transporter Aurore dans la chambre où elle va dormir cent ans, et plonge tout le monde dans un profond sommeil. Le palais sera protégé par une forêt qu'elle vient de faire surgir.

ACTE II

Cent ans après

Au cours d'une partie de chasse et malgré la séduisante Comtesse, les jeux et les divertissements, le Prince Désiré reste mélancolique et recherche la solitude. Il songe à la princesse idéale qu'il voudrait épouser.

Le jeune homme avance au plus profond des bois. La Fée des Lilas lui apparaît et lui montre l'image d'Aurore. Le Prince en tombe aussitôt amoureux. Il danse avec cette vision jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse.

La Fée des Lilas emmène le Prince Désiré à la recherche d'Aurore. Bientôt, ils atteignent le château endormi. Carabosse les attend sur le seuil pour les empêcher d'entrer. La Fée des Lilas parvient à triompher des maléfices de la sorcière qui perd tout pouvoir. Gardes, pages, courtisans et nobles dames secouent la poussière des âges.

Aurore s'éveille au baiser du Prince.

ACTE III

Le mariage d'Aurore

Le château s'illumine pour les noces de la Princesse Aurore et du Prince Désiré.

LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

A. LE GUIDE ENSEIGNANT

Dans cette partie vous trouverez des propositions d'activités permettant de faire le lien entre le travail en classe et votre venue au concert de La Belle au Bois dormant.

Nous vous encourageons à présenter en amont aux élèves les œuvres pour améliorer leur compréhension du concert, mais aussi pour qu'ils puissent, le jour du concert, poser leurs questions au chef d'orchestre et/ou aux musiciens. Vous pouvez également utiliser ce dossier après le concert pour donner une cohérence avec le reste du programme et pour dynamiser la relation entre la sortie et les activités en classe.

La Belle au Bois dormant est un conte musical connu et à la portée des élèves des différents cycles. Mon P'tit Concert vous permet de découvrir ou redécouvrir cette œuvre par l'intermédiaire de notre orchestre.

Assister à un P'tit Concert présente de nombreux atouts et permet aux élèves de développer de nombreuses compétences autour des 3 piliers de l'Éducation artistique et culturelle : fréquenter, pratiquer, s'approprier.

LES OBJECTIFS VISÉS

Cultiver sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres

Échanger avec les musiciens et le chef d'orchestre

Découvrir, observer et entendre un orchestre interprétant en direct l'histoire avec un conteur.

Faire connaissance

avec des instruments de musique et leur famille

Découvrir les métiers de chef d'orchestre et de musicien.

Exprimer ses émotions

RÔLE ET COMPÉTENCES ACQUISES PAR LES ÉLÈVES DURANT LE CONCERT

Observation

- Observer le chef d'orchestre et son rôle.
- Observer les musiciens qui composent l'orchestre, leur place, leur rôle.
- Observer les instruments de musique et déterminer leur famille (cordes, bois, cuivre, percussions...)
- Participer activement à un Vrai/Faux suite aux propositions faites par un musicien ou le chef d'orchestre (exemples de propositions : « Mon instrument appartient à la famille des cordes », «Mon instrument s'appelle un hautbois » …)

Écoute

- Écouter attentivement l'œuvre interprétée.
- Écouter les instruments et différencier leur timbre.
- Écouter attentivement
 la présentation des
 instruments de
 l'orchestre et leur famille
 par le chef d'orchestre.
- Participer activement à un jeu de reconnaissance sonore des instruments.
- Participer activement à un jeu de reconnaissances des personnages du conte par l'intermédiaire de l'instrument correspondant qui joue un extrait.

Communication

- Échanger avec le chef d'orchestre et les musiciens.
- Exprimer une émotion, son ressenti ou ses opinions sur le concert en utilisant si possible un vocabulaire adapté.
- Questionner les musiciens sur leur parcours, leur manière de jouer, leur instrument...

COMPÉTENCES LORS DES ACTIVITÉS ORALES ÉCRITE AUTOUR DU CONCERT

- Échanger et réfléchir avec les autres à propos de l'histoire (raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, défendre son point de vue...)
- Parler d'un extrait musical et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté
- Comprendre des textes écrits
- Développer ses capacités de mémoire et d'attention
- Établir des correspondances et des liens (entre ses ressentis, les personnages, les animaux et leur caractère, les instruments entendus, les musiciens et leur rôle...)

B. UN EXEMPLE DE FICHE-ÉLÈVE

Nom :	Prénom :	Date :

ÉDUCATION MUSICALE À PROPOS DE L'ŒUVRE : LA BELLE AU BOIS DORMANT

Compétences visées : réinvestir des connaissances en lien avec un travail en classe et un spectacle vu. Développer ses capacités de mémoire et d'attention.

Consigne: relie chaque instrument à sa famille d'instrument

Violon	•		Cordes frottées
Célesta	•		
Basson	•	•	Cordes pincées
Violoncelle	•		
Hautbois	•	•	Cuivres
Harpe	•		
Cor	•	•	Bois
Flûte	•		
Piano			Claviers

GRILLE D'AUTO-ÉVALUATION

	J'ai bien réussi	·
••	J'ai un peu réussi	
•••	J'ai eu des difficultés	

C. LE CAHIER D'ACTIVITÉS

1. QUELS CONTES A ÉCRIT CHARLES PERRAULT?

Consigne: Parmis les contes suivants entoure ceux écrit par Charles PERRAULT.

La Belle au bois dormant Le Petit Chaperon rouge La Petite Sirène

La Princesse au petit pois Pierre et le Loup Le Vilain Petit Canard

Le Petit poucet Hansel et Gretel Cendrillon

2. LES MOTS DANS LES CONTES

Consigne : Parmi les mots suivants, entour ceux que l'on retrouve dans les contes.

Roi/Reine Appartement Baguette magique

Clown Château Don/voeux

Chasseur Sort Cadeau

Princesse Lutins Mairie

Frère/soeur lardin Malédiction

Fantôme Anniversaire Dragon

Fée Donjon Sortilège

Palais Ecole Maman/papa

Royaume Palais Enchantement

Maison Prince Ogre/ogresse

3. DESSINE UNE PRINCESSE

Consigne: Dessine une princesse et donne les caractéristiques d'une princesse.

4. ET SI L'HISTOIRE FINISSAIT... AUTREMENT?

Plusieurs versions de *La Belle au bois dormant* existent : une de Charles PERRAULT, une autre des frères GRIMM mais aussi une de Disney. A vous de nous donner la vôtre !

A partir du texte ci-dessous, les élèves réécrivent la fin de l'histoire comme ils l'imaginent en remplaçant la dernière phrase par le récit de leur choix :

Au bout de quinze ou seize ans, le Roi et la Reine étant allés à une de leurs Maisons de plaisance, il arriva que la jeune Princesse courant un jour dans le Château, et montant de chambre en chambre, alla jusqu'au haut d'un donjon dans un petit galetas, où une bonne Vieille était seule à filer sa quenouille. Cette bonne femme n'avait point oui parler des défenses que le Roi avait faites de filer au fuseau.

- Que faites-vous là, ma bonne femme? dit la Princesse.
- Je file, ma belle enfant, lui répondit la vieille qui ne la connaissait pas.
- Ah! que cela est joli, reprit la Princesse, comment faites-vous ? donnez-moi que je voie si j'en ferais bien autant.

Les élèves pourront travailler sur les champs lexicaux de la magie, de la musique, de l'aventure... pour enrichir leur texte.

Les élèves pourront également illustrer la fin de leur histoire avec des dessins, collages, etc.



CONTACT:

Mon P'tit Concert contact@monptitconcert.fr
09 72 31 82 01